



Après les rencontres du mois de novembre (2010) et dans une réflexion commune autour du développement exponentiel du Grand-Toulouse, nous avons choisi d'aborder la thématique de l'habitat dans ce projet, et particulièrement l'exemple symptomatique du pavillon de lotissement.

Une envie particulière de travailler la terre et le paysage de Magali Rastello et l'obsession de Germain Alias-Ipin des images grand format nous ont amenées à imaginer un visuel anamorphosé tracé au motoculteur dans un champ de Launaguet. Connexion entre le passé agricole de la commune et sa future fonction de réserve de logements pour les habitants toujours plus nombreux du "Grand Toulouse", cette idée nous a semblé pertinente.

Nous avons trouvé un terrain municipal à Launaguet symboliquement tourné vers Toulouse qui devrait accueillir nos tests du mois de mars et si les autorisations le permettent la concrétisation de notre image entière au mois d'avril.

Ce projet a également pour principe fondateur d'être relativement simple dans sa mise en œuvre et ne sera rendu spectaculaire que par sa dimension contemplative, mais il nécessite un réel temps de chantier in situ. Un des paris de cette aventure est d'arriver à fédérer des Launaguais (habitants de Launaguet) pour nous aider dans cette réalisation et, dans le moment partagé, de continuer notre travail de rencontre et de réflexion commune autour de cette mutation urbaine.

Nous a rejoint dans l'équipe, François Payrastre (maître du son) dont la mission sera de créer un parcours sonore dans l'installation et ainsi de rendre compte de notre "cheminement" dans ce projet et par analogie de guider de spectateur vers le point de vue précis d'où l'image prend son sens...

